

# **Sommaire**

# p.2 Roger Toulouse, un parcours

Par Bénédicte De Donker, commissaire d'exposition et conservateur

- p.6 Quelques repères biographiques
- p.8 Plan de l'exposition
- p.9 Autour de l'exposition
  - · le catalogue
  - · les animations
  - p.11 Partenaire de l'exposition
  - p.12 Images disponibles pour la presse
  - p.16 L'art moderne et l'art contemporain au musée des Beaux-Arts d'Orléans
    - p.17 Informations pratiques

# Roger Toulouse, un parcours

« Les artistes sont des individus qui se consacrent à une chose avec une âme pas faite comme les autres humains, ils ne comprennent pas bien la vie, à laquelle il faut qu'ils se soumettent [...] mon cerveau est assez irréel. » (lettre à Marguerite Toulouse, décembre 1939)

Tout au long de sa carrière, Roger Toulouse (Orléans, 1918-Orléans, 1994) expose régulièrement en France et à l'étranger, mais, homme réservé et solitaire, totalement consacré à sa création, il trace son chemin singulier loin de l'agitation du monde, avec persévérance et acharnement.

#### Formation et influences

En 1932, Roger Toulouse, à la suite de son frère aîné Jean, s'inscrit au cours du soir de « Composition décorative et de dessin d'après les éléments naturels » de Roger Pierre, disciple d'André Lhote, à l'École des beaux-arts d'Orléans. Les deux frères obtiennent des premiers prix et installent chez leurs parents un atelier de peinture qu'ils pratiquent en autodidactes, jugeant le cours de l'École des beaux-arts trop académique. Encouragé par sa famille, après l'obtention de son brevet élémentaire supérieur en 1934, Roger Toulouse suit à plein temps les cours de l'École des beaux-arts dans l'idée de devenir architecte. Il se consacre avec ardeur à ses études et remporte en 1936 cinq premiers prix.

Les deux premiers tableaux connus de Roger Toulouse, *L'Église de Semoy* et *Paysage*, datent de 1933 et témoignent déjà du réel talent du jeune homme de 15 ans. Ses premières œuvres se ressentent de l'enseignement de Roger Pierre, avec des compositions géométriques simples à l'aspect plus décoratif qu'audacieux (*Nu sur la plage*), dérivées du cubisme mais aussi de Kandinsky (*Nature morte aux fruits et à la bouteille*). Les grands aplats colorés ne sont pas sans rappeler Matisse et le Fauvisme. Mais l'artiste se livre aussi à des expériences techniques et formelles. La veine abstraite représentée par son *Paysage* évolue vers des compositions figuratives imaginaires, proches du surréalisme (*Le Caveau, Les Fleurs*). Picasso découvrant ses toiles en octobre 1937 s'écriera : « C'est plus surréaliste que les surréalistes! ».

Mais toujours Roger Toulouse refusera d'être « étiqueté » dans l'une ou l'autre école et si le jeune artiste est influencé par les courants artistiques de son époque à ses débuts, très vite il développe un style personnel qui se renouvelle tout au long de sa carrière.

## Les rencontres

Roger Toulouse est un jeune homme triste, timide, peu sociable, affecté par le décès prématuré de son frère Jean en 1935 avec lequel il partageait sa passion de la peinture. Dans l'ambiance du Front Populaire, il adhère aux Jeunesses universitaires antifascistes et participe à la réalisation de décors pour le théâtre amateur des Jeunesses communistes, dans lequel joue Marguerite Texier (1914-2005). Celle-ci a une influence bénéfique sur l'artiste et devient une source d'inspiration, sa mélancolie s'atténue et il se met à faire des projets. Dans leur correspondance abondante, il se livre, expose ses réflexions sur la peinture, ses ambitions. Ils se marient le 20 juin 1938 et s'installent chez les parents de Marguerite qui seront un soutien constant pour le peintre et ses amis.

La deuxième rencontre miraculeuse dans la vie de Roger Toulouse a lieu en 1937. Suite à une exposition au salon des Artistes Orléanais, le libraire et marchand de couleurs Lecomte, séduit, lui propose de présenter des toiles dans son magasin au 1, rue Jeanne d'Arc à Orléans. C'est là que Max Jacob (1876-1944) les découvre. Il fait parvenir un billet au jeune peintre : « votre peinture m'intéresse, venez me voir, je vous attends à Saint-Benoît ». De cette rencontre naît une profonde amitié entre le jeune homme et le poète, qui l'encourage et le conseille : « Que de paroles avec Max Jacob. On a travaillé. J'ai fait des croquis, un en particulier qui est excellent et dans l'après-midi d'hier, mardi, j'ai fait une grande gouache sur carton de Max. Il avait un pull-over rouge une chemise blanche, un pantalon blanc et j'ai fait un fond très clair, vert de mer. Un jour on en entendra parler. Il doit me faire cet après-midi…» (lettre à Marguerite Texier, août 1937).

Max Jacob lui présente ses amis dont le poète Marcel Béalu (1907-1993), qui lui passe sa première commande et deviendra un ami fidèle. Grâce à eux il entre en contact avec les poètes connus sous le vocable d'École de Rochefort : Jean Bouhier (1912-1999), René Guy Cadou (1920-1951), Michel Manoll (1911-1984), Jean Rousselot (1913-2004). Ces relations d'amitié, dont témoignent photographies et correspondance, donnent naissance au fil du temps à de nombreux ouvrages illustrés par Roger Toulouse ou des textes inspirés par ses œuvres.

### Les débuts de la reconnaissance

Max Jacob, frappé par le talent du jeune peintre, s'entremet auprès de ses amis parisiens qu'il lui présente : Jean Cocteau (1889-1963), Picasso (1881-1973), le grand marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler (1884-1979) ... Il le met en contact avec le galeriste parisien Georges Maratier, qui le prend sous contrat, à raison de quatre toiles par mois, que Roger Toulouse fournit au prix d'un travail acharné. Il rencontre d'autres artistes comme Francis Picabia (1879-1953) ou André Derain (1880-1954) qui deviennent des amis, le critique d'art Gaston Diehl (1912-1999) qui le soutient.

En 1937, la collectionneuse et romancière américaine Gertrude Stein (1874-1946), grand mécène de l'art moderne, lui rend visite à Orléans avec le marchand d'art Léonce Rosenberg (1879-1947) et achète de nombreuses toiles, qui partent pour les Etats-Unis. Encouragé par ces premières ventes et sa réception critique, Roger Toulouse abandonne en septembre les cours de l'École des beaux-arts pour se consacrer à ses passions, la peinture et la poésie.

Il participe à plusieurs expositions de groupe, en France et à l'étranger, et expose au *Salon des Surindépendants*. Maratier lui organise sa première exposition personnelle à la galerie de Beaune à Paris en 1938. Les expositions se succèdent et les critiques sont encourageantes. Une nouvelle exposition personnelle a lieu en 1939, mais la situation internationale rend le marché de la peinture incertain et à la déclaration de guerre Georges Maratier, mobilisé, doit fermer sa galerie.

## La guerre

Avec la mobilisation, Roger Toulouse quitte Orléans et doit renoncer à peindre pour un temps, mais ne cesse de dessiner. Transféré plusieurs fois, il arrive à Hagetmau dans les Landes au printemps 1940 où, avec la bienveillance de ses supérieurs, il peut s'organiser pour peindre. Il y réalise un décor pour la salle des fêtes, vaste composition de 2 m de haut sur 3,15 m de large, où il place Max Jacob, qui l'occupe jour et nuit et dont il envoie régulièrement des esquisses à Marguerite, aujourd'hui seuls vestiges de cette œuvre monumentale disparue.

Déstabilisé par les événements, d'autant que son père, blessé, a dû être amputé d'une jambe, il rentre à Orléans début octobre, dans une ville en ruines ; il ne peint plus mais dessine, grave et écrit. La vie artistique reprend, et ses toiles sont à nouveau exposées à Paris, notamment en 1942 dans l'importante manifestation *Les étapes du nouvel art contemporain*, mais le contexte est défavorable à la jeune peinture. Il se remet à peindre dans l'atelier aménagé par ses beaux-parents dans leur nouvelle maison 42, quai Saint-Laurent, à Orléans où Max Jacob, inquiet des persécutions qui frappent sa famille, s'installe quelques semaines au début de l'année 1942. À cette occasion, Roger Toulouse réalise *Le Poète à l'orchidée*, d'une grande profondeur psychologique, considéré par le poète comme son portrait le plus fidèle et le plus émouvant. La mort de Max Jacob au camp de Drancy, le 5 mars 1944 est un traumatisme terrible.

Fidèle à ses engagements politiques d'avant-guerre, Roger lutte aussi à sa manière contre l'occupant, rédigeant et diffusant des tracts, et évitant la réquisition au Service du travail obligatoire à de nombreux jeunes gens, grâce à de faux-papiers fournis par son ami poète Jean Rousselot, alors commissaire de police à Orléans.

Les années de guerre sont pour le peintre une période d'intense réflexion et de recherche : « J'étais débordé, pris de vitesse, prisonnier des marchands. Je compris enfin, à l'exemple de Max Jacob, qu'il y avait autre chose : le travail, la méditation. J'ai fait un retour sur moi-même. Alors j'ai passé plusieurs années à repenser la peinture, à me remettre en question. » (propos rapportés par André Peyre, *La République du Centre*, 20 décembre 1975).

# Après guerre

Les œuvres de la période d'après guerre (1945-1950), natures mortes vivement colorées traitées dans un style expressionniste, et portraits aux yeux hagards, sans regard, qui interpellent le spectateur, témoignent toujours d'une « insolite ambiance de magique poésie » (Gaston Diehl, *Roger Toulouse, une vision originale du monde*), mais aussi d'une sérénité retrouvée et d'une plus grande assurance. Roger Toulouse semble accueillir dans un jaillissement coloré la liberté retrouvée après les années sombres de la guerre, cependant la situation internationale (rideau de fer) qui ne répond pas aux espoirs suscités par la fin de la guerre l'inquiète.

René Guy Cadou, frappé par cette nouvelle palette de couleurs, écrit quatre poèmes sur quatre peintures (*L'Homme au képi de garde-chasse, Le Jeune homme à la médaille, Le Jeune homme de l'hospice et L'Homme au tablier de boucher*) dont l'un est publié sous le titre *RT* en 1949 avec six dessins du peintre à partir des quatre toiles. À cette époque, Roger Toulouse réalise aussi de nombreux travaux d'illustrations pour des ouvrages variés : *Le Bateau ivr*e de Rimbaud, *La Rapsodie foraine* de Tristan Corbière, *Les Heureux de la terre* de son ami Jean Rousselot, *les Histoires improbables* d'André Ferré.

Le peintre Balthus (1908-2001) sélectionne deux de ses toiles pour une exposition d'art français en Suisse. Les œuvres de Roger Toulouse sont retenues pour de nombreuses expositions en France et à l'étranger. 1948 voit la parution de son premier recueil de poèmes *Quai Saint-Laurent*. Néanmoins, sa peinture se vend mal, et il prend un poste de professeur de dessin et d'arts plastiques à l' École Normale d'Instituteurs à Orléans, en 1947, qu'il occupe jusqu'en 1979.

#### Les années 1950

Suite à la faillite de l'éditeur, *les Histoires improbables* n'ont pas vu le jour, mais le travail de Roger Toulouse sur l'ouvrage a fait évoluer son style vers un graphisme pur et net et marque la fin de sa production fortement colorée et expressive. Son style change pour devenir réaliste et symboliste, dans un chromatisme moins agressif, aux couleurs sourdes. Il introduit des éléments naturalistes (lézards, crapauds, poires, fleurs...) dans ses peintures.

Le décès de René Guy Cadou le 21 mars 1951 le touche profondément et entraîne des dissensions au sein du groupe de l'École de Rochefort, autour du statut de la poésie. La parution en 1956 du livre *Roger Toulouse* de Pierre Garnier (1928-2014), rassemblant des poèmes de Jean Bouhier, René Guy Cadou, Paul Chaulot (1914-1969) et Jean Rousselot, affirme les conceptions poétiques et l'unité du groupe de Rochefort dans son refus du surréalisme et de l'actualité, et un retour à la condition humaine. Ce que traduit l'art de Roger Toulouse par son atmosphère de tragédie d'un univers sans joie, particulièrement sensible dans ses portraits des années 1950.

Parallèlement, dans son œuvre graphique, il développe une nouvelle manière à base de losanges et de triangles s'éloignant du réalisme. Sous l'influence de ses dessins Roger Toulouse commence à introduire des triangles dans ses peintures, pour la première fois dans *Hommage à Beethoven. L'Homme à l'oiseau*, achevé en novembre 1956 est la premières peinture composée de triangles, qui ouvre sa période dite « des triangles » (1957-1972) avant son évolution vers un style géométrique à partir de 1973 jusqu'à la fin de sa vie.

# Quelques repères biographiques

#### 19 févier 1918

Naissance à Orléans de Roger Alphonse Albert Toulouse.

#### 1932-1937

Suit les cours de l'École des beaux-arts d'Orléans.

#### 1935

Décès de son frère aîné Jean, né en 1914.

#### 1936

Adhère aux Jeunesses universitaires antifascistes, début de son engagement d'homme de gauche.

#### 1937

Rencontre et début de son amitié avec Max Jacob (1876-1944).

Contrat avec le galeriste parisien Georges Maratier.

Gertrude Stein (1874-1946) lui achète une grande partie de ses œuvres.

#### 1938

Première exposition personnelle à la galerie de Beaune à Paris.

#### 20 juin 1938

Épouse Marguerite Texier, rencontrée en 1936.

#### 1941

Entre en contact avec les poètes de l'École de Rochefort (Jean Bouhier (1912-1999), René Guy Cadou (1920-1951), Michel Manoll (1911-1984), Jean Rousselot (1913-2004), Marcel Béalu (1907-1993)).

#### 1947

Devient professeur de dessin à l'École normale d'instituteurs du Loiret à Orléans, poste qu'il occupe jusqu'en 1979.

#### 1948

Publication de son premier recueil de poèmes Quai Saint-Laurent.

René Guy Cadou entreprend une série de poèmes sur des peintures de Roger Toulouse.

#### 1954

Première exposition présentant ses œuvres composées de triangles.

#### 1956

Parution du livre *Roger Toulouse* de son ami Pierre Garnier (1928-2014)

#### 1957-1962

Diverses expositions personnelles et de groupe en France et à l'étranger.

#### 1969

Rétrospective de son œuvre au Centre artistique et littéraire de Rochechouart, puis à Orléans.

#### 1970

Réalise ses premières sculptures, dans le style triangulé de ses peintures.

#### 1972

Abandonne les triangles pour des compositions géométriques inquiétantes et puissamment colorées.

#### 1980-1986

Succession d'expositions à l'étranger et en France.

#### 1989

Participation à la rétrospective *Max Jacob et les artistes de son temps* au musée des Beaux-Arts d'Orléans.

#### 1991

Importante rétrospective au musée des Beaux-Arts d'Agen pour le cinquantenaire de l'École de Rochefort.

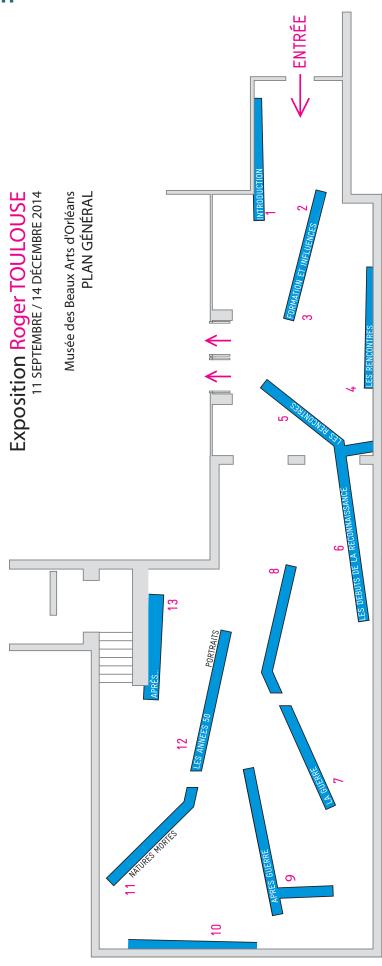
#### 1993

Adopte un nouveau style où ses compositions explosent en une multitude de rubans colorés.

#### **11 septembre 1994**

Décès de Roger Toulouse, d'une leucémie qui l'affaiblissait depuis quelques années.

# Plan de l'exposition



# Autour de l'exposition

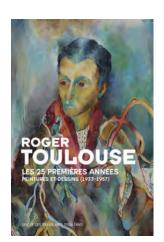
#### Le catalogue

Roger Toulouse, les 25 premières années. Peintures et dessins (1933-1957)

Ce catalogue, amplement illustré, comporte un essai introductif de Marc Baconnet, président de l'Académie d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans et inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, ami de Roger Toulouse, dont il retrace ici les débuts.

Revenant sur la formation et les recherches en peinture de Roger Toulouse des années 1930 à la fin des années 1950, il initie le lecteur à cet univers singulier. Il apporte un éclairage pertinent sur certaines œuvres et aide à pénétrer l'œuvre de ce peintre qui ne discutait pas de ses œuvres, préférant renvoyer son interlocuteur à la peinture : « Interrogez la peinture elle vo





Ce texte est complété d'éléments biographiques et du catalogue illustré des œuvres présentées dans l'exposition, provenant du fonds du musée des Beaux-Arts et de prêteurs privés et institutionnels.

Textes de Marc Baconnet et Bénédicte De Donker Édition du musée des Beaux-Arts d'Orléans 96 pages Illustrations en couleurs 24 x 16 cm Prix 15 € ISBN 978-2-910173-45-6

#### Les animations

#### Projection

Dimanche 7 décembre 16 h
Auditorium du musée des Beaux-Arts
Projection du film de Émilien Awada, *L'ombre et l'image, un portrait de Roger Toulouse, peintre, sculpteur et poète orléanais*, 2014, 26 minutes

#### Visites guidées de l'exposition

(animation gratuite après acquittement du droit d'entrée au musée) Dimanche 28 septembre 15h30 Dimanche 2 novembre 15h30 Dimanche 14 décembre 15h30 Réservation conseillée au 02 38 79 21 83

#### Conférence

Mercredi 1er octobre 18h15 Auditorium du musée des Beaux-Arts (Organisée par les Amis des musées d'Orléans, entrée 6 €, 5 € adhérent, 2 € étudiant)

*Un parcours dans l'œuvre de Roger Toulouse*, Marc Baconnet, président de l'Académie d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans

#### Visites et ateliers pour les enfants

Pour les scolaires, renseignements iroulleau@ville-orleans.fr

Pour les individuels, stage pendant les vacances de Toussaint *Figure libre* 

Des yeux, un nez, une bouche et plus encore pour inventer des visages insolites. 21-24 octobre et 28-31 octobre

De 10h à 12h (6-8 ans)

De 14h30 à 16h30 (8-12 ans)

Tarif 50 €

Inscription au 02 38 79 21 83 et renseignements crime@ville-orleans.fr

# Partenaire de l'exposition



#### L'association Les Amis de Roger Toulouse

L'association Les Amis de Roger Toulouse s'est constituée dans le but d'entretenir la mémoire de l'homme et de maintenir vivante la création originale de l'artiste, de la faire connaître et apprécier par un public toujours plus nombreux, de la faire reconnaître aussi comme étant l'une des plus importantes de l'art contemporain.

Les objectifs de l'association sont les suivants :

- éditer une revue qui, grâce aux articles et documents publiés, permet de rassembler un cercle d'amis motivés par une étude plus approfondie de l'œuvre de Roger Toulouse ;
- organiser des manifestations pour présenter, faire connaître et reconnaître l'œuvre de l'artiste ;
- veiller et contribuer à la bonne conservation de l'œuvre ;
- rechercher et inventorier les œuvres non répertoriées ;
- réunir articles, documents et correspondances de ou sur Roger Toulouse ;
- éditer ou rééditer tout ce qui concerne ou a concerné l'artiste et son œuvre.

Les Amis de Roger Toulouse ont besoin du concours de tous : critiques, collectionneurs, mécènes... Si vous avez connu et aimé Roger Toulouse, si son œuvre vous émeut, vous surprend, vous interroge, si vous voulez tenter d'approcher le sens de sa création, alors vous avez votre place dans le cercle chaleureux des adhérents de l'association.

Pour en savoir plus :

Site internet de l'association : www.roger-toulouse.com

Contact: Roger-Toulouse@wanadoo.fr

# Images disponibles pour la presse

1. Autoportrait au foulard 1942

Aquarelle, gouache, plume et encre noire sur papier Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse, 999 38 135

© Musée des Beaux-Arts d'Orléans, cliché François Lauginie



2. L'Église de Semoy
1933
Huile sur toile
Collection particulière
© Association Les Amis de Roger Toulouse



3. Nu sur la plage
1937
Huile sur toile
Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse,
96.3.4
Musée des Beaux-Arts d'Orléans,
cliché François Lauginie



4. Le Caveau dit aussi La Femme et le faune
1937
Huile sur toile
Collection particulière
© Association Les Amis de Roger Toulouse



#### 5. Portrait de Marguerite Toulouse 1939

Plume et encre noire sur papier Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse, 999.38.62

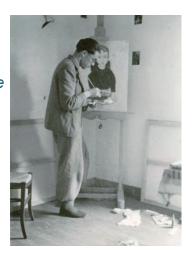
© Musée des Beaux-Arts d'Orléans, cliché François Lauginie



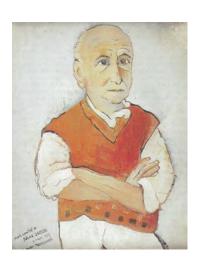
# 6. Anonyme (Marguerite Toulouse ?) Roger Toulouse peignant le portrait de Jean-Claude Lemaire dans l'atelier du 22 boulevard Lamartine à Orléans 1937

Photographie argentique sur papier Collection particulière

© Association Les Amis de Roger Toulouse



#### 7. Portrait de Max Jacob en pull-over rouge 11 août 1937 Gouache sur carton Collection particulière © Association Les Amis de Roger Toulouse



# 8. Les Fleurs 1938 Huile sur panneau Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse, 96.3.5 © Musée des Beaux-Arts d'Orléans, cliché François Lauginie



9. Le Jeune homme au foulard rouge
1939
Huile sur toile
Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse,
2000.12.7
© Musée des Beaux-Arts d'Orléans, cliché François Lauginie



10. Le Jeune homme à la médaille Vers 1946-1947 Huile sur toile Musée des Beaux-Arts d'Agen, don Roger Toulouse, 91.2.1 © Musée des Beaux-Arts d'Agen



11. Le Jeune homme de l'hospice 1947 Huile sur toile Musée des Beaux-Arts d'Orléans, don Marguerite Toulouse, 96.3.7 © Musée des Beaux-Arts d'Orléans, cliché François Lauginie



12. Portrait de paysan
1946
Huile sur toile
Collection particulière

© Association Les Amis de Roger Toulouse



13. Visage à la couronne de fleurs
(Illustration pour le conte « Histoire avec paroles » de l'ouvrage Histoires improbables d'André Ferré)
Vers 1947-1948
Gouache et encre de Chine sur papier
Collection particulière
© Association Les Amis de Roger Toulouse



14. Le Centaure (Illustration pour le conte « Histoire avec paroles » de l'ouvrage Histoires improbables d'André Ferré) Vers 1947-1948
Gouache et encre de Chine sur papier Collection particulière

© Association Les Amis de Roger Toulouse



15. Jeune homme à la grenouille
1955
Crayon graphite sur carton
Collection particulière
Association Les Amis de Roger Toulouse



# L'art moderne et l'art contemporain au musée des Beaux-Arts de d'Orléans

Étape phare sur les routes du Val de Loire, le musée des Beaux-Arts d'Orléans compte parmi les plus anciens musées français. Musée municipal situé au cœur de la ville, il est doté d'une des plus riches collections publiques françaises. Les 700 œuvres d'art de la collection permanente y sont présentées sur cinq étages, choisies au sein d'un fonds regroupant environ 2 000 peintures, 10 000 dessins, 40 000 estampes, 700 sculptures et 1 000 objets d'art.

Ce fonds exceptionnel permet au musée d'offrir au public un vaste panorama de la création artistique en Europe du 16° au 21° siècle. Les amateurs y découvrent un exceptionnel ensemble de peintures et de sculptures françaises du 17° au 19e siècle, le plus riche cabinet de pastels, après celui du Louvre, des peintures flamandes et hollandaises des 16° et 17° siècles, des œuvres italiennes de la Renaissance et de l'époque baroque.

L'art contemporain est introduit dans les collections du musée des Beaux-Arts d'Orléans lors de la construction du bâtiment actuel, auquel Roger Toulouse participa en sculptant les modillons de la façade, et de son ouverture au public en 1984. Depuis, une politique volontariste permet de proposer aux visiteurs des espaces consacrés à l'art moderne et l'art contemporains et des expositions régulières.

Grâce à des achats et à la politique de dépôts conduite par le musée des Beaux-Arts d'Orléans et provenant du Centre Pompidou et du Fonds national d'art contemporain, l'abstraction lyrique a fait son apparition dans la cité ligérienne au début des années 80. C'est dans ces conditions qu'ont fait leur entrée au musée les œuvres de Zao Wou-Ki, Alfred Manessier, Simon Hantaï et, plus tard, Olivier Debré.

L'art contemporain est maintenant inscrit dans le parcours des collections permanentes et présente aussi, à l'occasion d'expositions temporaires, des peintres qui ont contribué aux débats artistiques de l'après-guerre : Olivier Debré déjà en 1985, Lucien Fleury en 1987 et Henri Cueco en 2002, tous deux membres fondateurs de la coopérative des Malassis, les artistes de la Figuration narrative en 2005-2006, avec Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Henri Cueco, Valerio Adami, Jacques Monory, Gérard Fromanger, Peter Klasen, en 2005 Gérard Deschamps, figure du nouveau réalisme, et ses pneumostructures.

Dans les salles permanentes d'art moderne et contemporain organisé thématiquement, l'espace de la représentation figurative met l'accent sur le portrait avec Tamara de Lempicka, Moïse Kisling et Roger Toulouse. Autour de *Choses vues en mai* de Jean Hélion, les toiles des artistes de la figuration narrative, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Henri Cueco, Jacques Monory, Gérard Fromanger sont les témoins d'une certaine peinture d'histoire dans les années 1964-1977. Une salle est spécialement consacrée à Max Jacob, qui a vécu longtemps à Saint-Benoît-sur-Loire et au sculpteur Henri Gaudier-Brzeska, né à proximité d'Orléans.

L'art abstrait des années 1960-70 est représenté avec des œuvres d'Alfred Manessier, Camille Bryen, Simon Hantaï, Zao Wou-Ki, Georges Mathieu et Christian Bonnefoi.

Depuis les années 2000, le musée des Beaux-Arts d'Orléans invite des artistes contemporains à investir les vitrines de sa galerie extérieure. Parmi eux, Henri Cueco, Gérard Deschamps, Christian Bonnefoi, Gérard Fromanger, Thomas Vuille (M. CHAT), le sculpteur Jean Anguera, etc.

L'exposition Roger Toulouse, les 25 premières années. Peintures et dessins (1933-1957) s'inscrit dans cette démarche d'ouverture orientée vers l'art de notre temps et les artistes français et européens qui contribuent au rayonnement international de la culture de notre pays.

# Informations pratiques

Exposition du 11 septembre au 14 décembre 2014

Commissariat d'exposition Bénédicte De Donker, conservateur

Contacts presse

Julie-Barbier-Cassan: jbarbiercassan@ville-orleans.fr - 02 38 79 29 63 Véronique Galliot-Rateau: vgalliot-rateau@ville-orleans.fr - 02 38 79 21 57

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

1 rue Fernand Rabier, 45000 Orléans (entrée: place Sainte-Croix)

Tél.: 33 (0)2 38 79 21 55

E-mail: musee-ba@ville-orleans.fr

Sites Internet : www.orleans.fr (rubrique culture/musée)

et www.musees.regioncentre.fr

Tous les jours (sauf lundi): 10 h - 18 h

Fermé les 1er et 11 novembre

Collections permanentes et exposition temporaire : 5 € - Tarif réduit : 3 €

Pass Culture solo : 12 € - duo : 22 € (entrée libre ou à tarif réduit pendant un an

dans 7 établissements culturels d'Orléans) Gratuit le premier dimanche de chaque mois.



















